

Questions d'actualité



HUGUES MOURET
NATURALISTE, PRÉSIDENT D'ARTHROPOLOGIA.

Dans le cadre du dispositif européen Life+ Biodiversité, l'association naturaliste lyonnaise Arthropologia et l'INRA d'Avignon ont lancé l'an dernier UrbanBees (2010-2014), un programme qui a pour objectif principal le maintien des abeilles sauvages en milieux urbains et périurbains grâce à la mise en place et la diffusion d'un guide de gestion à destination des villes et des habitants. Dans ce cadre, un concours photo est organisé en partenariat avec Image & Nature. www.urbanbees.eu

« 70 à 80 % des plantes en Europe dépendent de la pollinisation et des abeilles »

Image et Nature : Comment est né le programme européen Urbanbees ?

Hugues Mouret : Depuis plusieurs années, l'INRA d'Avignon et Arthropologia travaillent ensemble sur l'étude des abeilles sauvages (inventaire, collection de références...). En 2008, nous avons répondu à l'appel à candidature de LIFE+, l'instrument financier de l'Union européenne pour la protection de l'environnement et monté un projet autour de ces insectes. Urbanbees était né. Le programme a été lancé officiellement en 2010. L'objectif principal est de mettre en place un plan de gestion pour favoriser les pollinisateurs dans les milieux urbains et périurbains, avec une adaptation pour les milieux agricoles et périagricoles (petite agriculture, maraîchage de proximité, polycultures/élevage, etc.). L'idée est donc de proposer des techniques alternatives (paillage, désherbage manuel, etc.), de planter les essences les plus utilisées par les abeilles, en enlevant les espèces potentiellement ou totalement inutiles. Cela existe dans certaines villes bien sûr, mais nous allons proposer une feuille de route reconnue et validée par tous les gestionnaires de sites naturels ou urbains et d'espaces verts.

Votre programme porte sur les abeilles sauvages. Quelle est la différence avec l'espèce mellifère, la plus connue ?

Quand on parle d'abeille mellifère, on parle d'une espèce qui était sauvage et dont on a « domes-

tiqué » certaines populations. Mais à côté, il y a toujours 1 000 espèces d'abeilles sauvages en France, qui ont chacune leurs spécificités, comme les bourdons, par exemple. En comparaison, il n'y a « que » 350 espèces d'oiseaux en France !

Pourquoi avoir porté votre étude sur ces abeilles justement ?

Essentiellement pour deux raisons : comportementales et anatomiques. Les abeilles ont une activité pollinisatrice bien supérieure aux autres insectes, qui est indispensable aux productions agricoles et aux plantes sauvages, et donc au maintien des paysages naturels. On sait aujourd'hui que 70 % des plantes cultivées en Europe en dépendent et 80 % des plantes sauvages. D'un point de vue comportemental, elles sont toujours dans les fleurs. Soit elles y mangent, soit elles emmagasinent de la nourriture pour leurs larves, et donc transportent du pollen. Il se trouve qu'en plus, quand elles sortent, un bon nombre a tendance à butiner la même espèce de fleur durant leur voyage, ce qui augmente le pouvoir pollinisateur. D'un point de vue anatomique, elles ont des structures pour récolter le pollen sur les pattes postérieures, parfois sur le ventre et comme elles sont très poilues (et leurs poils branchus), cela favorise l'accrochage des grains de pollen.

Life+ Biodiversité vous a demandé de vous recentrer sur les milieux urbains et périurbains. Quel était l'intérêt ?

Avec le recul, cette limite « géographique » était bien choisie. Mais nous n'avons pas pour autant abandonné les agriculteurs. Faciliter les abeilles en ville c'est bien, mais un jour, il faudra leur rendre la campagne ! En France, les villes ne couvrent que 7 % du territoire mais elles réunissent 77 % des habitants. À l'échelle de l'Europe, c'est 72 %. Le fleurissement est permanent dans ces zones urbanisées, avec beaucoup de diversité. Il est nécessaire de comprendre les interactions entre les plantes et la biodiversité sauvage pour conclure à intérêt ou pas dans la gestion des espaces verts. Le contexte climatique est aussi important puisque les villes sont des zones très minérales, entraînant une différence de température de 2 à 3 °C avec la campagne environnante. Les abeilles, qui aiment globalement bien la chaleur et la sécheresse, peuvent être intéressées. En outre plusieurs études tendent à démontrer que les villes et les milieux périurbains deviennent des espaces de refuges temporaires et permanents pour de nombreux groupes de faune et de flore. Enfin, elles sont très affectées

par les produits chimiques de traitement et de synthèse mais comme les villes ont tendance à les réduire ou les proscrire, les abeilles — qui subissent ailleurs leurs effets délétères — seraient dans un contexte plus « favorable ».

Les abeilles seraient donc mieux en ville qu'à la campagne ?

Si on compare un parc urbain de grande taille (comme celui de la Tête d'Or à Lyon — un des plus grands parcs intra-urbains d'Europe), non traité par les produits phytosanitaires et dans lequel une gestion alternative est pratiquée, à une plaine de monoculture intensive conventionnelle (comme la Beauce) effectivement les abeilles survivent mieux et le miel est de meilleure qualité. Mais on ne le compare pas avec le fin fond du Lazarc ou des Hautes-Alpes.

Concrètement, comment s'est mis en place Urbanbees ?

Nous devons d'abord faire un état des lieux car on manque de connaissance sur les abeilles sauvages. Nous avons défini quatre types de milieux (semi-naturels, agricoles, périurbains et urbains) dans 16 sites du Grand Lyon (Lyon, Villeurbanne et 56 communes autour). Grâce aux aménagements mis en place (comme les hôtels à abeilles, des spirales à insectes, des nichoirs aériens, etc.), nous allons mesurer les ressources pour la nidification (matériaux, exposition...) et parallèlement l'impact sur les abeilles. Nous souhaitons également modifier la gestion en place dans les communes partenaires pour en mesurer l'impact sur les populations d'abeilles. Les villes ont engagé à nos côtés des techniciens des espaces verts pour réfléchir ensemble à ce plan de gestion. On apporte les données et eux rectifient en terme de moyens techniques et humains, de connaissances, etc. Avec pour objectif final de le diffuser en Europe la dernière année (2014).

Autour de ce programme, des actions de communication, d'information et de formation sont mises en œuvre.

Un des aspects est effectivement d'associer la population à travers des démarches participatives différentes : on peut signer une charte de bonne conduite, suivre un guide des bonnes pratiques ou participer au concours photo (sur les abeilles sauvages) ; toutes les modalités de participation seront en ligne prochainement. Image & Nature est partenaire de ce concours : un portfolio sera publié dans le magazine et des abonnements offerts.

Propos recueillis par Marie-Émilie Colle



Refuges intimes © Tilly Vattard - Festival Circulations(s)

Jusqu'au 20 mars, se tient à Paris, dans la galerie Côté Seine du parc de Bagatelle, la première édition de **Circulation(s)**, un festival qui a pour vocation de présenter un panorama de la nouvelle génération de photographes européens et de mettre en synergie des initiatives culturelles européennes autour de l'image. Ce sont donc plus de 40 jeunes photographes qui ont été sélectionnés pour présenter leur regard sur l'Europe, leurs sources d'inspirations, leurs inquiétudes, etc. Lancé par l'association Fetart,

La nouvelle Gazette des terriers

Le nouveau cahier de la Gazette des Terriers **Pelotes !** publié par la fédération des clubs Connaitre et protéger la nature, réalisé en partenariat avec le GMHL (Groupe mammalogique et Herpétologique du Limousin), propose 100 pages (près de 500 dessins) pour apprendre à décoriquer et déterminer précisément le contenu des pelotes de réjection de chouettes et hiboux. Déjà une référence ! **Prix public : 6 € - www.fcnpn.org**



RÉOUVERTURE DU PARC ZOODYSSÉE



Le centre touristique et pédagogique de Chizé (79) a rouvert ses portes au public le mois dernier. Le premier parc animalier français certifié ISO 14001 accueille jusqu'au 30 avril l'exposition de la LPO « Albatros, oiseaux de légende des Terres australes ». L'autre nouveauté est la création d'une page Facebook qui permet de suivre le déroulement de la Mission Crozet-Biodiversité des océans d'Antoine Joris, vétérinaire du parc animalier. www.zoodyssée.org ■



© Raymond Roy - <http://photoray.canalblog.com>

Festival Circulation(s), la jeune photo européenne

dont le but est d'aider les jeunes photographes à s'insérer dans le monde professionnel, ce festival accueille des artistes venus d'Italie, de Grèce, de Belgique, de Russie, de Lituanie, de France bien sûr, etc. Parmi les expositions, quelques sujets ont retenu notre attention : un travail sur les frontières présenté par Pavlos Fysakis, *Land Ends* ; les paysages énigmatiques en trompe-l'œil d'Arno Roncada, *Peaceful Mountains of Desire* ; le sujet original de Jean-Jacques Ader, *Zones naturelles* (un homme se réveille en 2043 et ne reconnaît plus sa banlieue car la nature a repris ses droits sur l'urbanisation, fini les centres commerciaux et les zones industrielles, il n'y a plus que des champs et des fleurs) ; *Primates* de Frédéric Delange (ce n'est pas un sujet sur les singes, enfin presque : les grands primates sont descendus

des arbres pour devenir des hommes et voici que ces derniers y remontent grâce aux parcours d'accrobranche) ; le reportage de Lucia Ganieva, *Dreaming Walls*, sur les Udmurts, une ethnie de Russie centrale intensément connectée à la nature ; la série *Atlas*, de Thomas Guyenet, à la manière d'un carnet de voyage sur l'Europe ; *Par chez moi*, de Bénédicte Lassale, qui introduit les arbres dans tous ses paysages urbains, créant une ville poétique et éthérée. Autour du festival, de nombreuses manifes-

tations sont organisées, notamment les week-ends du 12 et 13 mars et 19 et 20 mars : lectures de portfolios, conférences, projections, etc. Il est également possible de découvrir l'exposition qui répond au thème annuel de la Mairie de Paris, partenaire de l'événement, qui est pour 2011 : *Les forêts périurbaines d'Europe et L'arbre comme élément fondamental du paysage urbain*. **Infos : ouvert tous les jours de 11h à 18h30. Parc de Bagatelle, route de Sèvres à Neuilly, 75016 Paris. www.festival-circulations.com ■**

